

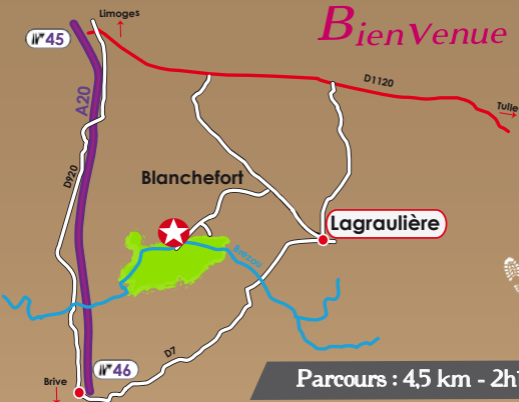
Découvrez la forêt de Blanchefort

*Commune de
Lagraulière (19)*



Forêt de Blanchefort

Bienvenue !



Parcours : 4,5 km - 2h15



Départ : Parking de la forêt de Blanchefort

Suivez le guide...

Arrêt

1

A chaque arrêt découvrez le patrimoine remarquable



Flashez le QR code. Des témoignages audio vous sont proposés tout au long du parcours.

Bonne découverte...

Une forêt naturellement mystérieuse

A mi-chemin entre mythes et légendes, les histoires concernant la forêt de Blanchefort sont nombreuses. Ce vieux massif forestier recèle encore bien des mystères !

Il n'y a pas besoin d'aller en forêt de Brocéliande pour trouver des histoires à se raconter au coin du feu... Ville disparue, sortilèges, vieil ermite, chèvre pétrifiée, bonne fontaine : tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce lieu un endroit pas tout à fait comme les autres... D'ailleurs, tendez l'oreille. Peut-être entendrez-vous, mêlé au bruit de l'eau de la rivière, le tintement des cloches de l'ancienne ville. Pour éviter de disparaître, elles auraient roulé jusque dans le lit du cours d'eau et continueraient à sonner en chœur les jours de grandes fêtes.

D'après-vous, d'où vient le nom de "Blanchefort" ? De Blanche-neige, de Blanche de Castille ou du fantôme de la dame blanche ?

certains... aussi que la dame blanche apparaissait à Castille en ce lieu. Mais une légende raconte le nom de Blanchefort aurait été donné au château suite au passage de Blanche de Castille en ce lieu. Mais une légende raconte

A la force de l'eau

Regardez devant-vous. Autrefois un vaste étang occupait le fond de ce vallon ! Il avait été créé pour alimenter le moulin du Peyroux dont vous allez pouvoir observer quelques vestiges un peu plus loin.

Aujourd'hui la nature a repris ses droits, plus aucune trace ou presque de cette étendue d'eau. Le ruisseau de Blanchefort circule désormais paisiblement. Le long du Brezou, en forêt de Blanchefort, deux autres moulins existaient : le moulin de Joujou et le moulin de la forêt. Ces bâtisses étaient équipées de meules permettant de moudre blé, blé noir, orge et avoine. Le moulin du Peyroux, le dernier à être resté en activité, a fonctionné jusqu'en 1975. En traversant le pont, vous pourrez observer sur votre droite ce qu'il en reste.

En regardant le fond du vallon, pouvez-vous citer des végétaux qui nous indiquent que l'ancien étang se trouvait ici ?

Les saules et les joncs, entre autres, ont colonisé le fond de l'ancien étang.

Une petite goutte d'eau qui a vu du pays !

Vous voici devant le Brezou. Cette rivière longue de 30 km prend sa source à Seilhac et se jette dans la Vézère sur la commune de Vigeois. Avant d'arriver ici, elle a croisé des paysages variés et hébergé de nombreux animaux.

Le Brezou, tantôt calme, tantôt rapide, va serpenter durant son périple entre prairies humides, boisements, marais et rencontrer aussi un grand nombre d'étangs qui vont modifier la qualité de ses eaux. Une grande partie de la richesse faunistique dépend de la bonne santé de ces milieux. D'ailleurs cherchez autour de vous. Un animal est passé par là et a laissé derrière lui ses empreintes... L'avez-vous reconnu ? Ce sont les traces de la loutre !



Une empreinte (crotte) de loutre.

Sa couleur rouge indique qu'elle a mangé des écrevisses.



Avez-vous remarqué des oiseaux sur le cours d'eau ? Plusieurs d'entre eux sont des spécialistes de la chasse en eaux vives. Sauriez-vous en citer quelques-uns ?

Vous pouvez observer régulièrement ici le Martin-pêcheur, la Bergeronnette des ruisseaux ou encore le Cincle plongeur, qui, lui, apprécie les parties tumultueuses de ce cours d'eau.

Scille Lis-Jacinthe

Ail des ours

Erythrone dent de chien

⚠ Beaucoup de ces plantes sont protégées il est donc, dans l'intérêt de tous, interdit de les cueillir.

Le trésor de Blanchefort !

Le caractère remarquable de ce massif provient en grande partie de son sous-sol si singulier.

Allez jeter un coup d'oeil aux blocs rocheux autour de vous. Ici, pas de granit mais des roches basiques qui, de par leur nature, ont influé sur la présence de plantes très particulières.

Le sol de la forêt de Blanchefort est formé en profondeur d'éclogite et en surface d'amphibolites. On peut y observer des plantes comme la Scille Lis-Jacinthe, l'Ail des ours, et également, une des plus précoces, l'Erythrone dent de chien. Approchez des ruisselets autour de vous, une autre plante remarquable y est présente, c'est la Parisette à 4 feuilles.



Elle est un bon indicateur des forêts anciennes où l'homme intervient peu car elle ne supporte pas les coupes rases et les éclaircies brutales.

Regardez le terrain sur lequel repose la sculpture. Alors que les autres parcelles se terminent en pente douce, ici on observe un léger replat arrêté par un talus. Ce relief est d'après-vous naturel ou artificiel ?



Ce terrain a été modelé par l'homme pour éliminer la pente et accueillir une charbonnière ! Il est donc artificiel. Rendez-vous au prochain arrêt pour en apprendre plus.

Les gueules noires de Blanchefort

A proximité des bornes et à d'autres endroits le long du ruisseau, vous allez trouver des mottes de terre noire. Vous pouvez voir dedans des petits morceaux de charbon, pour en être sûr il suffit d'en effriter un peu.

En Limousin, le charbonnage a été pratiqué depuis l'époque médiévale jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ce charbon était destiné à alimenter les forges alentour, dont certaines d'ailleurs fonctionnaient dans la forêt. Les essences utilisées étaient celles présentes à proximité des meules. Chênes, charmes, hêtres étaient carbonisés ici. Les charbonniers privilégiaient les terrains plats mais, les pentes, nombreuses à Blanchefort, étaient aussi utilisées. Dans ce cas là, une plateforme était fabriquée.

D'autres activités étaient présentes dans le massif de Blanchefort. Ici une scierie.



18 LA COURBEZE ELABORÉE - Forêt de Blanchefort, près Lagnac - Société Vallée



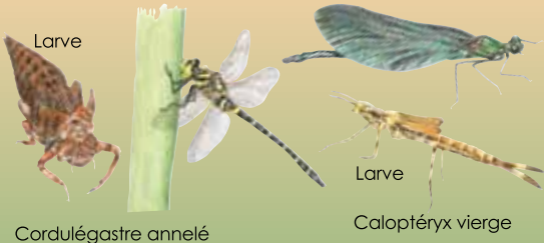
La fin du charbonnage datant de presque un siècle, comment ces morceaux de charbon ont-ils pu se retrouver à la surface ?

Si l'on peut aujourd'hui découvrir les emplacements des meules de charbon c'est grâce à la présence des amas terreux que la Taupe et le Campagnol terrestre ont extrait de leur galerie.

Les demoiselles de Blanchefort

Vous voici devant une zone où jaillissent de nombreuses sources ! L'eau est omniprésente en forêt de Blanchefort ; rivière, ruisselets, fossés et ornières sont autant de milieux participant à la diversité des êtres vivants.

En longeant ce ruisselet durant l'été, vous verrez des libellules virevoltant au-dessus du cours d'eau. Toute menue et à l'apparence fragile, le Caloptéryx vierge est une demoiselle qui apprécie ces petits ruisseaux aux eaux fraîches et bien oxygénées. A l'allure plus massive, le Cordulégastre annelé arpente aussi ce cours d'eau à la recherche de divers insectes. La plus grande partie de leur vie se passe à l'état larvaire dans ce même ruisselet. En effet, émergeant au bout de 1 à 2 années, leur vie aérienne ne durera que quelques semaines, le temps de se reproduire.



Cordulégastre annelé

Caloptéryx vierge

Parmi les nombreux insectes peuplant ce ruisseau, l'un d'entre eux, après s'être métamorphosé et avoir gagné le milieu aérien, ne vivra pas plus de 3 jours ! Sauriez-vous citer son nom ?

C'est l'éphémère ! Une fois sortie de l'eau, pas le temps de rêvasser au bord du ruisseau, sa seule mission est de se reproduire. La femelle meurt quelques heures après avoir pondu.

Ici : le gîte et le couvert !

Vous voici devant la haie. Constituée de plusieurs étages richement fournis, ce mur végétal a de multiples vertus.

A quelques mètres d'intervalle vous pouvez voir ici Tilleul à grandes feuilles, chêne, noisetier, hêtre, charme, aubépine et sureau se côtoyer. A leur pied, une diversité de plantes se développe comme la Germandrée scorodoine, la Scrophulaire noueuse, la Stellaire holostée, le Gaillet gratteron, le Silène enflé, le Polypode vulgaire, la Fougère mâle... voilà la richesse de la haie : sa diversité !

Les animaux vont y trouver nourriture et abri mais aussi utiliser la haie comme couloir leur permettant de circuler d'un espace à un autre sans être vus.



Polypode vulgaire



Germandrée scorodoine

L'Homme tire également beaucoup d'avantages de la haie : lesquels ?

Rôle de coupe vent, rétention et filtration de l'eau, limitation de l'érosion des sols, ressource en bois de chauffage. Autant de bonnes raisons pour la sauvegarder !



Loge de Pic épeiche

Mais qui loge ici ?

Voilà un endroit bien agréable... Les arbres profitent, tout comme vous, de cette vue imprenable sur la rivière. Vous reconnaîtrez le Chêne pédonculé avec ses feuilles lobées et son écorce fortement crevassée tandis que les feuilles du hêtre sont poilues et son écorce est lisse et pâle.

Fermez les yeux et prenez quelques minutes pour écouter les bruits qui vous entourent. Le son du Brezou se mêle aux chants des oiseaux. Toc toc toc... un pic tambourine peut-être sur ces grands arbres. Vous pouvez observer et entendre à cet endroit 4 pics différents ! Le plus connu d'entre eux, le Pic vert, profite de la prairie pour se nourrir de fourmis. Le Pic épeiche, le Pic épeichette et le Pic noir vont, quant à eux, dénicher des insectes dans les arbres morts ou abîmés. Une fois les couples formés, ces pics vont creuser des cavités. Ce sont ces loges qui leur permettront d'accueillir leurs petits.

Pic vert



Pic épeichette



Pic épeiche



Pic noir



Parmi ces pics, il y en a un que nous n'entendons jamais tambouriner et qui a un chant proche d'un ricanement. Lequel ?

C'est le Pic vert. Les croyances populaires racontent que son chant "kluh-kluh-kluh-kluh..." présage de l'arrivée de la pluie.

A chacun sa taille

Vous avez pu remarquer durant votre balade des milieux très différents qui favorisent la richesse naturelle du site. Ici en forêt, arbres de tous âges, essences variées, bois mort au sol, pratiques forestières différentes vont accroître la biodiversité. Regardez les arbres autour de vous, ils ont été traités en taillis sous futaie !

Taillis, futaie irrégulière, taillis sous futaie... à chaque pratique sylvicole un usage du bois différent. Regardez-bien ! Cachés entre les arbres, de drôles de petits bonhommes s'activent à la tâche autour de vous. Ces branches coupées à la base de la souche de l'arbre vont fournir entre autres le bois de chauffage. Une fois ce travail achevé il suffit

d'attendre que les rejets partant de la souche repoussent. Les fûts des arbres surplombant le taillis sont, quant à eux, destinés au bois d'œuvre.



Approchez-vous des arbres autour de vous. Quelles essences ont été traitées en taillis ?

Si le taillis de châtaignier est très fréquent en Limousin, dans les par- celles autour de vous c'est le hêtre et le charme qui ont été traités ainsi.